

Dans le sud : beaucoup trop de morts !

La Gazette – 18/09/15



Beaucoup de morts dans le sud ces derniers temps. Il y en a même plus que de raison. Il faut déplorer la dizaine de morts chez les militaires et les gendarmes.

Mais il faut aussi regretter les dizaines de morts chez les dahalo, ou considérés comme tels. L'hécatombe tend à banaliser la mort dans les opérations de maintien de l'ordre. On donne la mort car cela semble normal dans les missions contre les dahalo. En fait, il faut dénoncer le massacre et réclamer son arrêt. Les rapports à ce sujet font froid dans le dos :

« De nombreux cadavres jonchent le trajet des militaires... », ou celui-ci encore : « Au-dessus de la forêt de l'Andriiry où se sont repliés les dahalo et les bœufs qu'ils ont volés, on tire à partir d'un hélicoptère... ». De quelle manière comprendre l'annonce suivante du général Rakotozafy Dominique, ministre de la Défense : « Quand il y a un rassemblement, on ne sait qui est dahalo et qui ne l'est pas. S'il y a là-dedans de simples villageois, ils pourraient être tués. Ils ne devraient donc pas accompagner les dahalo... ». On ne sait si les militaires tirent sur tout ce qui bouge et mitraillent sans

discernement les rassemblements de paysans. Le général François Rodin Rakotozafy, commandant de la Gendarmerie, a admis très récemment qu'il y avait des bavures :

« Dans la commune d'Ankiliabo, dans le district de Manja, deux personnes ont été tuées lors d'une arrestation. L'Armée s'est donc retirée en raison des plaintes des villageois... ».

Apparemment, les excès sont dus à trois facteurs : d'abord des représailles exercées par des éléments des forces de l'ordre après les décès récents de plusieurs militaires. Ensuite après le même événement, l'annonce de la hiérarchie de l'Armée d'ériger les dahalo en « ennemis publics ». Enfin une certaine velléité d'exterminer les dahalo afin de liquider définitivement un problème aigu de sécurité publique. En tout cas, les dahalo sont ce qu'ils sont, et le pire serait que les militaires agissent comme eux et tuent aussi sans vergogne. Il convient donc de rappeler la mission première des forces de l'ordre dans les opérations « de pacification » dans le sud : arrêter les auteurs de crimes ou délits et les livrer à la justice. La ligne de conduite en face de dahalo ou prétendus tels doit donc être la suivante : en premier lieu, procéder à une arrestation s'il y a des motifs raisonnables de le faire. Par exemple à l'endroit d'individus qui ont commis un acte criminel, qui sont en train ou qui sont sur le point d'en commettre. En second lieu, on peut tirer sur les dahalo en cas de légitime défense. C'est-à-dire quand les forces de l'ordre sont menacées par un danger concret et immédiat, par exemple des dahalo qui ouvrent le feu sur elles, ou qui épaulent leurs armes pour les viser. Le code de bonne conduite veut que les militaires agissent de manière proportionnée à la menace, et ne tirent par exemple pas face à des individus désarmés.

En tout cas, il y a des règles d'usage des armes à feu dans l'Armée, la Gendarmerie et la Police et il importe de les respecter. Il est vrai néanmoins que les forces de l'ordre doivent être protégées contre la délinquance armée (dahalo, braqueurs, bandits de grand chemin...). Le principe de légitime défense ne doit pas être restrictif (comme celui de maintenant) et doit leur permettre de tirer quand pour se protéger, elles n'ont pas d'autre choix.

Beaucoup trop de morts dans le sud, notamment du côté des dahalo et des villageois. Si les malfaiteurs agissent sans scrupule, l'honneur des militaires, gendarmes et policiers, c'est qu'ils ripostent en se conformant à des règles et à un code de conduite.

A.R

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=49132:dans-le-sud-beaucoup-trop-de-morts&catid=57&Itemid=115